

# Le Renouveau du colza d'hiver en Belgique

CARTRYSSE Ch. (1), CORS F. (1) et WATHELET J-P (2)

(1) U.E.R. de Phytotechnie.

(2) U.E.R. de Chimie

Agronomiques de l'Etat, B 5800 Gembloux, Belgique

## I - SITUATION DE LA CULTURE

La culture de colza en Belgique fut importante dans les années 1850 (26.099 ha). A partir de 1880, le nombre d'hectares cultivés diminua nettement pour atteindre 10 ha en 1936 et 20 ha en 1938. Pendant la Seconde Guerre mondiale et plus spécialement en 1944, on observa une remontée spectaculaire de cette culture (28.949 ha). De 1950 à 1967, moins de 100 ha furent emblavés en Belgique. Une légère reprise fut amorcée de 1967 à 1973 (400 à 1.000 ha).

En 1978, à l'initiative de la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat à Gembloux et sous les auspices de l'I.R.S.I.A. (Institut Belge de Recherches Scientifiques pour l'Industrie et l'Agriculture, dépendant du Gouvernement), fut mis sur pied le "Centre de Recherche sur les Protéagineux et Oléagineux (C.R.E.P.P.O.), dont la mission était d'étudier les possibilités de développer des productions végétales nouvelles aptes à fournir des protéines et des matières grasses végétales. Il s'avérait que la culture du colza pouvait

remplir Ce rôle tout en valorisant bien les terrains moins fertiles et permettant d'y implanter derrière elle, en très bonnes conditions, des blés d'hiver. Ce projet prit fin en 1985.

L'Association pour la Promotion des Protéagineux et des Oléagineux (A.P.P.O.) fut alors fondée. Elle regroupe des agriculteurs, des négociants, des représentants des firmes commerciales (semences, phyto-pharmacie, engrais...), des vulgarisateurs et des chercheurs. Ses objectifs sont les suivants:

- la promotion raisonnée et intégrée des cultures d'oléo-protéagineux;
- l'encadrement technique et économique;
- la diffusion des résultats des recherches;
- le développement de relations harmonieuses entre les divers partenaires de ces filières.

Suite à la recherche et à la promotion, on constate, à partir de 1980, une progression sensible des emblavements de colza jusqu'en 1985 (tableau 1).

Tableau 1: Evolution de la superficie totale et du rendement moyen en colza

Année de récolte	Superficie totale (ha)		Rendement moyen (q/ha)	
	Colza d'hiver	Colza d'été	Colza d'hiver	Colza d'été
1980	288	38	27,6	25,3
1981	436	51	31,3	28,7
1982	1 393	53	31,4	26,3
1983	3 829	84	25,8	20,0
1984	4 898	135	21,2	17,4
1985	2 361	44	25,5	15,0
1986	2 565	50	30,8	22,0
1987	3 818	96	31,5	
1988	3 600 (1)	29 (1)	31,0 (1)	

(1) Résultats provisoires.

Compte tenu des rendements faibles observés avec le colza de printemps, la production s'est davantage tournée vers le colza d'hiver.

La baisse des emblavements en colza d'hiver dès l'année 1985 (semis de 1984) s'explique par les mauvaises conditions climatiques à la floraison ayant entraîné de faibles rendements en 1983 et 1984. Il semble aussi que depuis 1987, la diminution du prix au producteur, conséquence de la fixation de quantités maximales garanties au niveau européen, n'encourage pas spécialement le développement ultérieur de la culture.

## II - TECHNIQUES CULTURALES

### 1) Semis

Date de semis: les dates de semis se situent

dans la dernière décade du mois d'août; exceptionnellement au mois de septembre, lorsque les conditions climatiques sont défavorables pour la récolte précédente et l'implantation du colza.

**Choix des variétés:** la culture du colza d'hiver a redémarré avec l'arrivée de la variété sans acide érucique, Jet Neuf. Cette variété a été remplacée par Bienvenu, d'origine française, et en faibles quantités par Korina, d'origine allemande; ces deux variétés sont d'ailleurs les seules à être inscrites au catalogue belge. Les semis de 1987 marquent le point de départ de l'implantation des variétés "00" avec Liradonna et Rubin, d'origine allemande. En 1988, on assiste à une reconversion quasi totale en colza "00", avec Liradonna, Lirabon et Darmor, les deux premières variétés étant allemandes, la dernière étant française.

Tableau 2: Evolution des variétés de colza d'hiver

Année de récolte	% "0"	% "00"	Variétés
1980	100	0	Jet Neuf (inscrite à la liste européenne en 1979)
1981	100	0	Jet Neuf
1982	100	0	Jet Neuf
1983	100	0	Jet Neuf
1984	100	0	Jet Neuf + Korina (inscrite au catalogue belge en 1983)
1985	100	0	Bienvenu (inscrite au catalogue belge en 1984) + Jet Neuf + Korina
1986	100	0	Idem
1987 (1)	60	40	Bienvenu + Korina + Liradonna + Rubin
1988 (1)	3	97	Liradonna + Lirabon + Darmor + Bienvenu

(1) Estimations

Au niveau belge, un travail de sélection de variétés "00" est en cours à Gand. Des essais avec les différentes variétés, en vue d'une inscription officielle, se déroulent dans différentes régions du pays.

### 2) Désherbage

Les seules possibilités existantes au début des années 1980 se sont limitées à l'emploi d'un produit de présemis (trifluraline) suivi d'un traitement en prélevée (alachlore). Par la suite, l'utilisation d'un autre herbicide (métazachlore) par traitement unique en prélevée a permis de réduire de moitié le nombre de traitements. Il semble que l'on s'oriente vers l'utilisation de produits en postlevée.

Les mauvaises herbes les plus difficiles à combattre sont la camomille et le gaillet gratteron.

### 3) Fumure

La fumure moyenne est de 200 unités d'azote apportées en une application liquide ou solide (nitrate d'ammoniaque).

### 4) Insectes utiles

Le colza, plante mellifère par excellence, est pendant sa floraison très butiné. La pollinisation est favorisée par l'installation de ruches à proximité des champs de colza. Les contacts agriculteurs-apiculteurs se développent puisqu'environ la moitié de la superficie de colza est assurée de la visite des abeilles.

#### 5) Lutte contre les ravageurs

**Insectes:** dans les années 1980-1981, peu d'insectes affectaient les cultures de colza. Suite au développement de la culture, des populations d'insectes se sont installées et ont poursuivi leur cycle de développement. Les principaux insectes rencontrés sont le méligèthe, le charançon des siliques et la cécidomyie. Dès que le seuil critique est atteint, un système d'avertissement est lancé à l'attention des agriculteurs. Le parathion est couramment employé, vu son faible coût. Toutefois, on s'oriente vers de nouveaux produits à base de pyrèthrynoïdes.

**Limaces:** une attention particulière est portée sur les dégâts provoqués par les limaces lors de la levée du colza "00". Les ravages importants ont parfois mené au retournement des parcelles. La pullulation des limaces nécessite une surveillance accrue des levées de colza ainsi que des céréales lui succédant. La lutte se fait au moyen de microgranulés épandus en surface.

**Ramiers:** les pigeons ramiers sont de redoutables prédateurs. Leur présence est fluctuante selon les années.

#### 6) Lutte contre les maladies

La maladie la plus dangereuse dans nos régions est le Sclerotinia. Elle est combattue, à partir de la chute des premiers pétales, avec des produits à base de vinchlozoline ou de flutriafol + carbendazime, ou d'iprodione + carbendazime. Certaines variétés manifestent des symptômes de Cylindrosporiose.

#### 7) Récolte

La récolte reste une opération pour laquelle les partisans et les adversaires de l'andainage s'affrontent. On assiste à un net recul de la pratique de l'andainage (environ 30% des superficies) au profit de la récolte en direct.

#### 8) Utilisation

En Belgique, deux industries de trituration de graines de colza sont installées. Ces usines transforment toute la production de colza belge et importent de grandes quantités d'origine communautaire. En 1987, la Belgique a importé plus de 500.000 tonnes de colza et a exporté près de 200.000 tonnes de tourteaux de colza.